

## Influence de certains facteurs environnementaux sur l'évolution de la motricité chez l'enfant d'âge scolaire (7-9 ans).

Article original  
Reçu le 18/10/2016  
Accepté le 12/01/2017

Noubli-dih. Amel

Laboratoire des sciences biologiques appliquées au sport, ESSTS, Dely Ibrahim, Alger  
Email : [anoubli@yahoo.fr](mailto:anoubli@yahoo.fr)

### Résumé

C'est une étude descriptive qui a pour objectifs, d'une part, d'évaluer la coordination motrice chez des enfants (7-9 ans) à l'aide d'une batterie de tests moteurs (Bruininks-Oseretsky BOT2, 2005) et d'autre part, de vérifier l'influence de certains facteurs environnementaux sur son évolution. À l'aide d'un questionnaire, l'enquête, a été menée sur une population de 369 familles. Les résultats de l'investigation montrent que seuls les facteurs qui influent sur l'évolution de la motricité de l'enfant à ces âges là sont : Le statut intellectuel et professionnel des parents.

**Mots clés :** Motricité, évaluation, statut socioéconomique, EPS, enfants, scolaire.

**Abstract :** *Influence of some environmental factors on the development of motor skills in children of age school (7-9 years).*

This descriptive study aims, first to evaluate motor coordination among childrens (7-9 years old) using a movement assessment battery for children (Bruininks-Oseretsky,2005), than to check some environment factors influence on its evolution. An enquiry has been realised on the population representative sample of 369 household. This investigation results showed that the only factors that influence the children motor evolution at these ages are : Parents intellectual and professional status.

**Key words :** Motor coordination, evaluation, socioeconomic status, school, child.

**ملخص:** تأثير بعض العوامل البيئية في تنمية المهارات الحركية لدى الأطفال في سن المدرسة (7-9 سنوات).

من أهداف هذه الدراسة أولاً تقييم التناسق الحركي لدى 369 طفل (7-9 سنة) بنين وبنات باستعمال اختبارات حسية، ثانياً قمنا بالتحقق من تأثير متغير المستوى الاجتماعي والاقتصادي على تطور القدرة التناسقية من خلال المعطيات المتحصل عليها من الاستبيانات الموجهة لأولياء التلاميذ (369). المتغير الاجتماعي والاقتصادي له تأثير على تطور القدرة التناسقية لصالح أبناء الطبقة المتفككة العليا. أما الدخل العائلي فليس له تأثير على التناسق الحركي. كما أنّ ممارسة التربية البدنية والرياضية في المدرسة لا تحسن مستوى التناسق الحركي عند التلاميذ.

**الكلمات الدالة :** التناسق الحركي- تقييم - الوضع الاجتماعي والاقتصادي -الأطفال - ابتدائي.

### Introduction

Les premières années de vie apparaissent comme une période déterminante pour le développement et l'apprentissage des enfants. Il s'agit donc d'une étape de vie pleine de potentiel pour assurer des assises solides dans l'évolution de la motricité de l'enfant.

Toutefois, l'enfance peut aussi constituer une période comportant son lot de risques pour l'évolution de l'enfant. En effet, un environnement peu favorable pour le développement cognitif, physique et moteur de l'enfant peut constituer des facteurs de risques exposant l'enfant à des expériences moins susceptibles de le placer sur une trajectoire de développement et d'apprentissage optimale. A cet effet, se pose les questions suivantes : la prise en charge de la motricité de l'élève à l'école primaire est-elle efficiente ? Les conditions socioéconomiques influent-elles sur l'évolution de la motricité de l'enfant d'âge scolaire ?

Selon les modèles explicatifs du développement physique et moteur de l'enfant, les acquisitions motrices dépendraient, d'une part, de facteurs biologiques et, d'autres part, des influences de l'environnement (Thelen et Smith, 1994 ; Campbell, 2006 ; Venetsanou et Kambas, 2010). Nous nous intéressons dans cette étude aux facteurs environnementaux tels que le statut

socioéconomique et la pratique de l'éducation physique et sportive à l'école chez l'enfant de cette tranche d'âge. Pour ce faire, nous avons enquêté auprès des instances concernées (Ministère de l'éducation nationale) sur la prise en charge de l'éducation physique et sportive dans les écoles primaires. Il en ressort que, les référentiels officiels lui accordent, pourtant, la même importance que les autres matières d'enseignement, les programmes sont disponibles et les compétences à faire acquérir sont définies pour toutes les étapes et en fonction des stades de développement physique et intellectuel des élèves.

Les documents d'accompagnement clarifient les démarches d'enseignements et d'apprentissages de cette matière. De même, que le traitement des activités physiques et sportives proposées aux enseignants est abordable aux plans pédagogique et didactique.

Pourtant, le constat sur la réalité de la pratique physique et sportive à l'école primaire laisse à désirer, en effet, selon le rapport de l'institut national de recherche en éducation (INRE, 2010) sur la prise en charge de l'éducation physique et sportive dans le cycle primaire, révèle que les principaux facteurs qui entravent la pratique de l'EPS à l'école primaire sont comme suit :

- Absence de la matière d'EPS dans le premier et le second cycle primaire et dans les cas où la matière de l'EPS existe, elle est dispensée par l'institutrice de la langue arabe qui bien entendu n'a pas de qualification dans ce domaine.
- L'absence de cette matière dans les examens officiels et la note approximative attribuée aux élèves renforce la marginalisation et parfois pousse à l'exclusion.
- La présence symbolique de l'EPS avec un volume horaire de 2,9% (45 minutes hebdomadaire) du temps que l'élève passe à l'école, ce qui est insuffisant pour acquérir les habiletés motrices et les compétences visées dans les programmes.
- Et enfin, absence de matériel didactique pour bien gérer les séances pratiques ; et inadéquation des espaces d'expression corporelle pour la pratique de l'EPS.

Pourtant, le sport scolaire dans le monde est considéré comme la sève du sport de performance, des moyens considérables sont mis en œuvre pour la formation des ressources humaines, l'infrastructure sportive, le matériel et l'équipement sportifs. Ce constat inquiétant de la prise en charge de la motricité de l'enfant algérien, nous a poussé à enquêter sur son niveau d'évolution à travers les objectifs suivants :

-Notre premier objectif est l'évaluation du niveau de développement de la motricité chez les enfants (garçons) de la région d'Alger (7 à 9 ans) à l'aide de tests moteurs : Bruininks-Ozeretsky test ou BOT-2 (2005).

-Notre second objectif est de vérifier le rapport de cause à effet entre le statut socio-économique (SSÉ) de l'enfant et la performance qu'il obtient aux tests du (BOT-2).

## 1. Méthodes et Matériels :

### 1.1. La population :

Pour atteindre un certain degré de précision et obtenir un échantillon représentatif de la population observée nous avons eu recours à la méthode de l'échantillonnage à plusieurs degrés. La population observée est au nombre de 369 enfants (garçons, âgés de 7 à 9 ans) n'ayant aucune pathologie physique ou sensorielle apparente ayant atteint les âges définis par rapport aux différentes catégories existantes. Ils sont issus des établissements scolaires publics de la région d'Alger.

### 1.2. Les tests psychomoteurs :

Afin d'évaluer la motricité (fine et globale) des enfants, nous avons opté pour la batterie de tests moteurs ( Bruininks-Ozeretsky test of proficiency-2 ou BOT-2 ( Bruininks,2005), ) : Cette batterie sert à mesurer le niveau de performance du sujet à travers la motricité fine et globale d'individus âgés de 4 à 21 ans. Elle comprend huit items, seulement six items sont retenus dans le cadre de ce travail, dont quatre mesurent les composantes de la coordination globale et deux mesurent celles de la motricité fine.

Il importe de les décrire brièvement à l'aide d'exemples :

- 1)- Coordination bilatérale des deux segments ;
- 2)- Agilité (course en slalom) ;
- 3)- Equilibre statique et dynamique ;
- 4)- Lancer de précision ;
- 5)- Vitesse des bras.

Lors de la passation de chaque item, une démonstration accompagne la consigne, suivie d'un temps d'entraînement avant que les essais ne soient effectués. La durée de l'ensemble de l'épreuve est de 25 à 30 minutes en moyenne.

**1.3. Protocole des tests :** le protocole des tests est décrit sur les figures 1, 2, 3 et 4.



| Vitesse des segments  |   |
|---|---|
| <p>Vitesse des bras</p>    | <p>Ce test mesure la vitesse à laquelle l'élève peut horizontalement faire des mouvements d'abduction et d'adduction avec le bras dominant. Le sujet est assis à une table sur laquelle sont dessinés deux cercles de 20 cm de diamètre qui sont séparés de 60 cm. La main non dominante est placée entre les deux cercles et est immobile. Au signal, les doigts de la main dominante doivent frapper le centre du cercle de droite puis immédiatement après, celui de gauche. Le but du test est de réaliser le maximum de touches en 20 secondes. Pour faciliter le décompte, calculer 1 cycle = 2 touches d'où le nombre de cycles X 2 = résultat final.</p>  |
| <p>Vitesse des jambes</p>  | <p>Cette épreuve propose de mesurer l'habileté de l'élève à fléchir et d'étirer l'articulation de la hanche, le plus rapidement possible. Le sujet se tient debout face à un mur sur lequel est dessiné un carré de 30 cm<sup>2</sup> placé à 40 cm du sol. Au signal, l'élève doit fléchir la hanche droite de manière à ce que l'angle cuisse-mollet soit d'environ 90°. De cette position, il faut frapper le bout du pied au centre du carré deux fois consécutivement pour ensuite répéter le même geste avec la jambe gauche. Le but du test est de réaliser un maximum de doubles touches en 20 secondes. Encore ici, il est possible de procéder par cycles (1 cycle = une double touche du pied droit et une double touche du pied gauche) et de multiplier par 2.</p> |

Figure n°1 : Items mesurant la vitesse des deux segments

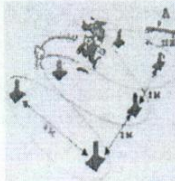
|   |  |
|---|--|
| <p>Course en slalom</p>  | <p>Ce test mesure l'habileté de l'élève à changer la position de son corps en mouvement. Six cônes sont installés. Deux rangées de cônes placés parallèlement sont séparées en largeur par une distance de 2 mètres. Dans le sens de la longueur, 2.5 mètres séparent la ligne de départ du premier cône. La distance entre les deux cônes suivants est de 2.0 mètres chacun. Au signal, le sujet doit courir le plus rapidement possible vers sa droite et contourner chacun des obstacles. Une fois le parcours complété et sans s'arrêter, l'élève recommence de nouveau puis termine sa course en franchissant la ligne de départ. Noter le temps chronométré avec une précision de 0.1 seconde.</p> |
|---|--|

Figure n°2 : Item mesurant l'agilité


|   |  |
|---|--|
| <p>Épreuves d'équilibre</p> <p>Équilibre statique sur une jambe les yeux ouverts et fermés</p>  | <p>Le but de cette épreuve est de mesurer l'habileté de l'élève à maintenir son équilibre en appui sur sa jambe dominante. Le sujet est placé debout sur un rail de bois de 5 cm de hauteur, 2 cm de largeur et 60 cm de longueur. L'évaluateur aide le sujet à maintenir son équilibre en le tenant sous le bras jusqu'au début du test. La tâche consiste à se maintenir en équilibre sur la jambe dominante le plus longtemps possible. Les mains sont placées sur les hanches. Le test prend fin lorsque l'élève touche le sol ou si les mains quittent les hanches. Ce test peut être également réalisé en demandant au sujet de fermer les yeux. Le résultat consiste à chronométrer le temps total durant lequel l'élève a maintenu son équilibre (maximum 30 secondes). La précision désirée est de 0.1 seconde.</p> |
|---|--|

Figure n°03 : Items mesurant l'équilibre statique

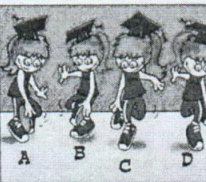
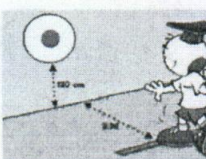
|  |  |
|--|--|
| <p>Épreuves de coordination et de précision</p> <p>Coordination main-pied</p>  <p>Lancer de précision</p>  | <p>Cette épreuve propose de mesurer l'habileté de l'élève à mouvoir alternativement et le plus rapidement possible, ses membres supérieurs et inférieurs avec synchronisme. Le test se déroule selon la séquence suivante: 1. Toucher le pied gauche avec la main droite par une flexion de la jambe vers l'avant (A); 2. Même mouvement, pied droit et main gauche (B); 3. Toucher le pied droit avec la main gauche par une flexion de la jambe vers l'arrière (C); 4. Même mouvement, pied gauche et main droite (D). Cette séquence (A à D) représente un cycle. Le résultat consiste à chronométrer le temps requis pour réaliser 4 cycles consécutifs. La précision recherchée est de 0.1 seconde.</p> <p>Le participant se place debout derrière la ligne de départ qui se situe à cinq mètres de la cible. Il doit lancer une balle de tennis vers la cible par un mouvement au-dessus de l'épaule. Dix essais doivent être réalisés. Un point est accordé si l'élève touche la cible et un point supplémentaire est accordé s'il touche le centre de la cible. Le nombre total de points sur les dix lancers (nombre maximal de points : 20).</p> |
|--|--|

Figure n°04 : Items mesurant l'équilibre dynamique et le lancer-précision

#### 1.4. Le questionnaire

Afin de mesurer le statut socioéconomique (SSÉ) de notre population, nous avons utilisé un questionnaire adressé aux parents d'élèves.

Le SSÉ est la place relative d'une famille ou d'un individu dans la structure hiérarchique sociale, en fonction de son accès et de son contrôle dans le domaine de la santé, du prestige et du pouvoir (Mueller et Parcel, 1981). Opérationnellement, on considère la plupart du temps ce statut comme étant une mesure composite du revenu, du niveau d'éducation et du prestige professionnel (Mueller et Parcel, 1981 ; Dutton et Levine, 1989).

Le questionnaire est rédigé en Arabe (langue d'enseignement) et en Français. C'est une méthode de recueil des informations en vue de comprendre et d'expliquer les faits ; C'est aussi une méthode quantitative qui s'applique à un ensemble (échantillon) qui doit permettre des inférences statistiques.

Nous avons construit notre questionnaire en trois parties :

- La première partie consiste à recueillir les données en rapport avec la profession, le niveau intellectuel des parents et le revenu du ménage ;
- La seconde partie s'intéresse à décrire les conditions de vie de l'enfant tels que : type d'habitation, nombre de pièces, nombre de fratrie, et nombre de personnes vivant sous le même toit ;

**Tableau n°01 : Répartition de la population par tranche d'âge**

| Age   | N   |
|-------|-----|
| 7 ans | 127 |
| 8 ans | 122 |
| 9 ans | 120 |

**Tableau n°02 : Moyenne et écart-types de la note totale du test (NTT) du BOT- 2**

| Age     | Moyenne | Ecart-type |
|---------|---------|------------|
| 7 - ans | 18,5    | 5,05       |
| 8-ans   | 16,5    | 5,07       |
| 9- ans  | 15,5    | 3,81       |

Le tableau n°03, montre les valeurs en nombre de points obtenus par les enfants pour le BOT-2, rappelons que plus la note est basse, meilleure est la performance.

#### 2.2. Résultats du questionnaire :

Il s'agit d'une enquête transversale et descriptive. Les analyses qui vont suivre se basent sur les réponses recueillies au travers d'un questionnaire adressé à 369 parents d'élèves des écoles primaires publiques de la région d'Alger et portant sur des aspects multiples de la vie de l'enfant.

- La dernière partie nous renseigne sur la pratique des activités physiques et sportives de l'enfant à l'école ou en dehors de l'école et de sa santé.

#### 1.5. Traitement statistique

Etant donné que l'échantillon de notre étude est supérieur à 30, nous avons utilisé les tests pour grand échantillon. Le seuil de signification adopté sera  $P=5\%$ , en dessous de ce seuil (ou égal) à  $5\%$ , la liaison est significative et  $P$  mesure son degré de signification.

##### 1.5.1. Statistique descriptive

Les différentes données sont calculées à partir des données brutes et des notes de dégradation pour chaque item et pour chaque catégorie de la batterie ainsi que de la note totale de dégradation du test. A cet effet, nous avons utilisé :

- La moyenne arithmétique ;
- L'écart-type.

##### 1.5.2. Statistique analytique :

Nous avons utilisé les coefficients de corrélations de Pearson afin de vérifier la corrélation entre le SSÉ et la performance au BOT-2 de l'enfant.

## 2. Résultats

**2.1 Résultats de la batterie de tests (BOT-2) :** les tableaux 1 et 2 indiquent, respectivement, la répartition des effectifs et les paramètres statistiques descriptifs par tranche d'âge.

#### Description de la population :

##### -Type de logement :

- 54% de la population habite dans des appartements ;
- 24,4% dans des villas ;
- 19,2% dans des maisons traditionnelles
- 2,4% dans des logements autres.

##### -Nombre de pièces du logement :

- 42% de la population vivent dans un logement de 03 pièces ;
- 24,6% dans 04 pièces ;
- 13,9% dans 02 pièces ;

- 6,5% dans 05 pièces ;
- 5,2% dans 06 pièces et
- 3,2% dans 01 pièce.

**-Fratrie :**

- 32,8% de nos écoliers ont une fratrie au nombre de 02.
- 27,3% en ont 03 ;
- 23% en ont 01 ;
- 11,6% en ont 04 ;
- 4,3% en ont 05 ;
- 01% ont plus de 05 sœurs et frères.

**-Santé :**

- 6,3% de nos élèves souffrent de maladies chroniques.
- 25% des enfants de notre population portent des lunettes de vue.

**2.3. Corrélation entre les performances du BOT-2 et les résultats du questionnaire :**

Les résultats du tableau n°03 montrent que les meilleurs scores (Bon) sont obtenus par les enfants dont les mamans ont un niveau intellectuel « secondaire » (lycée) à 18,7%, « universitaire » à 16%, et « moyen » à 11,9%.

**Tableau n°03 : Tableau croisé entre le BOT-2 et le niveau intellectuel de la mère**

| NTDT                    | Catégories  |          |       |       |               | Total |
|-------------------------|-------------|----------|-------|-------|---------------|-------|
|                         | analphabète | primaire | moyen | lycée | Universitaire |       |
| Score « Bon » Points    | 0,8%        | 2,2%     | 11,9% | 18,7% | 16 %          | 49,6% |
| Score « moyen » Points  | 0%          | 1,1%     | 6%    | 6,8%  | 8,9%          | 22,8% |
| Score « faible » points | 0,3%        | 1,1%     | 5,1%  | 10,8% | 10,3%         | 27,6% |

Le tableau croisé n°04, nous montre que les meilleurs scores sont obtenus par les enfants dont les mères sont sans emplois à 34,7% suivie par les fonctionnaires à 7%, les cadres supérieurs à 6,2%, les commerçantes à 1,4% et la fonction journalière à 0,3%. Toutefois, en creusant cet aspect là, nous avons réalisé un tableau croisé (voir ci-dessous, tableau n°05) entre le

niveau intellectuel des mères et leurs niveaux professionnels, et force de constater que 29,5% des mères avec un niveau scolaire « secondaire » sont sans emploi. Il est de même pour 21,7% des mères de niveau scolaire « moyen » ainsi que 12,7% des mères avec un niveau « universitaire ». Soit au total, près de 69% des mères instruites sont sans emploi.

**Tableau n°04 : Tableau croisé entre le BOT-2 et la profession de la mère**

| NTDT                    | Catégories professionnelles |           |               |            |             | Total |
|-------------------------|-----------------------------|-----------|---------------|------------|-------------|-------|
|                         | journalier                  | cadre sup | fonctionnaire | commerçant | sans-emploi |       |
| Score « bon » points    | ,3%                         | 6,2%      | 7,0%          | 1,4%       | 34,7%       | 49,6% |
| Score « moyen » points  | ,3%                         | 2,2%      | 5,4%          | ,0%        | 14,9%       | 22,8% |
| Score « faible » points | ,3%                         | 4,6%      | 3,3%          | ,3%        | 19,2%       | 27,6% |

**Tableau n°05 : Tableau croisé entre le niveau intellectuel et la profession de la mère**

| Niveau intellectuel de la mère | Profession de la mère |           |               |            |             | Total |
|--------------------------------|-----------------------|-----------|---------------|------------|-------------|-------|
|                                | journalier            | cadre sup | fonctionnaire | commerçant | sans-emploi |       |
| Analphabète                    | ,0%                   | ,0%       | ,0%           | ,0%        | 1,1%        | 1,1%  |
| Primaire                       | ,0%                   | ,0%       | ,5%           | ,0%        | 3,8%        | 4,3%  |
| Moyen                          | ,5%                   | ,0%       | ,8%           | ,0%        | 21,7%       | 23,0% |
| Lycée                          | ,0%                   | ,3%       | 5,4%          | 1,1%       | 29,5%       | 36,3% |
| Universitaire                  | ,3%                   | 12,7%     | 8,9%          | ,5%        | 12,7%       | 35,2% |

Les résultats du tableau n°06, montrent que les meilleurs scores sont obtenus par les enfants dont les pères sont « fonctionnaires » à 22,8% puis par ceux dont

les pères sont des « cadres supérieurs » avec 12,7%, suivis par ceux dont les pères exercent la fonction de « commerçant » avec 11,7%.

**Tableau n°06 : Tableau croisé entre le BOT-2 et la profession du père**

| NTDT         | Profession du père |           |               |            |             | Total |
|--------------|--------------------|-----------|---------------|------------|-------------|-------|
|              | journalier         | cadre sup | fonctionnaire | commerçant | Sans-emploi |       |
| Bon score    | ,0%                | 12,7%     | 22,8%         | 11,7%      | 2,4%        | 49,6% |
| score moyen  | ,3%                | 6,5%      | 10,3%         | 4,3%       | 1,4%        | 22,8% |
| score faible | ,3%                | 7,6%      | 11,4%         | 6,0%       | 2,4%        | 27,6% |

A travers les résultats qui suivent (tableau n°07), nous constatons que les meilleures performances sont obtenues par les enfants dont le père a un niveau

intellectuel « supérieur » à 19,2%, « secondaire » à 14,6%, « moyen » à 11,7%, « primaire » à 3,3% et « analphabète » à 0,8%.

**Tableau n°07 : Tableau croisé entre le BOT-2 et le niveau intellectuel du père**

| NTDT             | Catégories  |          |       |        |               | Total |
|------------------|-------------|----------|-------|--------|---------------|-------|
|                  | analphabète | primaire | moyen | lycéen | universitaire |       |
| Score « Bon »    | ,8%         | 3,3%     | 11,7% | 14,6%  | 19,2%         | 49,6% |
| Score « moyen »  | ,0%         | 1,6%     | 6,0%  | 6,5%   | 8,7%          | 22,8% |
| Score « faible » | ,0%         | 1,9%     | 7,3%  | 8,4%   | 10,0%         | 27,6% |

Les résultats croisés entre le BOT-2 de l'enfant et le revenu du ménage, indiquent que 31,4% des enfants qui ont réalisé les meilleurs scores sont issus de familles dont les revenus sont inférieurs ou égal à 40 000 DA, et que 18,2% des enfants qui ont réalisé les mêmes performances appartiennent à des familles dont le revenu est supérieur ou égal à 50 000 DA.

Pour éviter toute ambiguïté, nous avons estimé qu'il était utile de détailler les résultats de ce tableau, afin de préciser les proportions (%) de ménages qui touchent moins ou plus de 40 000DA. Dans le tableau qui suit (tableau n°08), nous pouvons observer que les proportions sont presque égales : 49,3% des ménages ont un revenu inférieur ou égal à 40 000DA et 49,8% des autres ménages ont un revenu supérieur ou égal à 50 000DA.

Ces résultats nous laissent penser que le revenu, moyen ou élevé des parents, influe de manière

équivoque sur l'évolution des performances de l'enfant au BOT-2 ; Ce qui nous pousse à nous orienter vers d'autres pistes telles que l'influence de la pratique physique et sportive sur la note des tests.

Les résultats présentés dans le tableau n°09, montrent que 31,1% des enfants qui ont obtenu de bons scores à la NTT, sont des enfants qui pratiquent une activité physique et sportive (APS), tandis que 18,4% des enfants qui ont réalisé les mêmes performances ne pratiquent aucune APS que ce soit à l'école ou en dehors de l'école (club, association ou autres). De même, que 19,8% des enfants qui pratiquent l'EPS (à l'école seulement) réalisent les scores les plus faibles, alors que 7,9% des enfants qui ne pratiquent aucune APS réalisent, aussi, les performances les plus faibles à la NTT.

**Tableau n°09 : Tableau croisé entre le BOT-2 et la pratique de L'EPS**

| Scores NTDT      | Pratique de l'EPS |       | Total |
|------------------|-------------------|-------|-------|
|                  | Oui               | Non   |       |
| Score « bon »    | 31,1%             | 18,4% | 49,6% |
| Score « moyen »  | 15,7%             | 7,0%  | 22,8% |
| Score « faible » | 19,8%             | 7,9%  | 27,6% |

### 3. Discussion

#### 3.1. Corrélation entre les performances du BOT-2 et les résultats du questionnaire

Étudier l'incidence de l'environnement socioéconomique sur la coordination motrice chez l'enfant peut induire des résultats différents. Dans l'un et l'autre cas, les conclusions peuvent être proches :

existence d'une corrélation positive entre performance motrice et milieu socio-économique, (Davis-Kean, 2005) ; ou divergentes.

En effet, concernant les résultats de notre enquête, nous avons pu constater que le revenu des ménages n'a pas d'influence sur les résultats de la BOT-2 de l'enfant et cela à travers les résultats similaires obtenus par les

enfants dont le revenu parental est soit inférieur ou supérieur à 50 000DA.

En revanche, les résultats sur la corrélation entre le niveau scolaire des parents et la NTT, nous montrent que les meilleurs scores sont obtenus par les enfants dont les parents ont un niveau scolaire « supérieur et secondaire ».

Il est vrai que : « La prise en compte du capital culturel se fait le plus souvent en tenant compte de la scolarité des parents » Le niveau d'études de la mère est un des facteurs les plus déterminants sur les compétences de l'enfant (Murat, 2009). Bigras, Pomerleau et Malcuit (2008) rapportent des propos de Hoff-Ginsburg (1995), selon lequel, les parents dont la scolarité est plus élevée ont davantage tendance à valoriser la curiosité, l'initiative et l'indépendance de leurs enfants ce qui est supposé être associé à un développement moteur supérieur de l'enfant.

Il est important de noter que 71% des mères ont un niveau scolaire « universitaire 35% et secondaire 36% », ce niveau de scolarité supérieur serait également associé à plus de connaissances concernant les besoins et le développement de l'enfant (Boivin et al., 2005). Ajouté à cela, un point qui nous paraît très important : 69% des mères sont sans emploi donc « mères aux foyers », cela implique, à notre sens, une grande disponibilité de la mère pour son enfant, elle passe plus de temps avec lui, elle est moins stressée ; il faut signaler que dès la naissance, la relation mère - enfant est très forte, presque symbiotique, ce qui favoriserait et renforcerait le développement affectif chez l'enfant (Pelletier, 1995).

La corrélation positive entre diplômes et niveaux de performances motrices (NTT) n'est pas systématique, puisque ce sont les enfants dont les pères sont « fonctionnaires » qui réalisent les meilleures performances (%) mais aussi les plus mauvaises.

Concernant les résultats sur la corrélation entre la NTT et la pratique de l'EPS par l'enfant, on retrouve que 31% des enfants qui obtiennent les meilleurs scores sont ceux qui pratiquent une activité physique et sportive (scolaire), alors que 18,4% d'enfants ( qui ne pratiquent pas d'EPS), réalisent les mêmes performances ; et que les scores les plus faibles sont obtenus par les enfants qui font de l'EPS (19,8%) contre (7,9%) des enfants qui ne pratiquent aucune activité physique et sportive que ce soit à l'école ou en dehors de l'école. Ces observations mettent en évidence que loin de réduire les écarts dus à l'environnement socioéconomique des élèves, la pratique de l'EPS à l'école, au mieux les maintient, au pire les majore.

## Conclusion

Ainsi, à la lumière des données de l'expérimentation menées sur un échantillon de 369 enfants, âgés de 7 à 9 ans (garçons) de la région d'Alger, il en ressort que :

La variable « statut socio-économique » a un impact variable sur l'évolution de la motricité de l'enfant, en effet, les résultats sur l'influence du revenu des ménages et les performances au BOT-2 montrent qu'il n'y a pas de rapport de cause à effet, par contre, le niveau de scolarité des parents influe de manière positive sur les notes du test. D'autre part, les résultats en rapport avec la pratique de l'EPS à l'école nous permettent de confirmer et de remettre en question l'efficacité de la prise en charge de la motricité de l'enfant à l'école puisque cette dernière n'offre pas les possibilités à l'élève algérien d'exprimer pleinement ses potentialités à travers les faibles scores obtenus aussi bien chez les écoliers qui pratiquent l'EPS à l'école que ceux qui ne pratiquent aucune activité physique et sportive. En effet, cette question épineuse nous renvoie à notre problématique, à savoir que la réalité de la pratique de l'EPS dans le cycle primaire laisse à désirer dans notre pays. Pourtant, l'importance de la présence de la matière de l'EPS dans le système scolaire n'est plus à démontrer. Nous devons dépasser l'état actuel et la position symbolique qu'elle occupe. Passer de l'animation à l'apprentissage constitue un objectif majeur. Avec un volume horaire aussi bas, elle ne peut évoluer. Il est impératif de dégager, à son profit, des espaces au niveau de l'emploi du temps de l'élève plus vastes. L'idéal serait qu'elle devienne quotidienne. Son intégration effective ne pourra qu'être bénéfique. Elle pourra jouer son rôle de discipline transversale, lire une fiche de performance, compter sa vitesse de déplacement et écrire les moments de joies et d'amertumes lors des interclasses, constituent des actions en conformité avec les objectifs de l'école.

## Références

- Bigras, N., Pomerleau, A., et Malcuit, G. (2008). Dimensions de l'environnement associées au développement de nourrissons qui fréquentent la garderie au cours de leur première année de vie. *Revue de recherche appliquée sur l'apprentissage*. 2(1), 1-22.
- Boivin, M et al., (2005). The genetic-environmental etiology of parents' perceptions of self-assessed behaviours toward their 5-months-old infants in a large twin and singleton sample. *Journal of child Psychology and Psychiatry*, 46, 612-630.
- Bruininks, R.H. et Bruininks, B.D.(2005). *Bruininks-Oseretsky test of motor proficiency* (2nd ed.) Circles Pines (Minn): American Guidance service.
- Campbell, J. (2006). *Household finance*. NBERworking paper 12149, consulté en 2014 de [https://dash.harvard.edu/bitstream/handle/1/3157877/campbellnber\\_householdfinance.pdf](https://dash.harvard.edu/bitstream/handle/1/3157877/campbellnber_householdfinance.pdf)
- Davis-Kean, P. E. (2005). The Influence of Parent Education and Family Income on Child Achievement : The Indirect Role of Parental Expectations and the Home Environment. *Journal of family psychology*, 19 (2), 294-304.

Dutton, D. B., & Levine, S. (1989). Socioeconomic status and health: overview, methodological critique, and reformulation". In *Pathways to Health: the role of social factors*, Edited by: Bunker, J. P., Gomhby, D. S., & Kehrer, B. H., pp. 29–69, California: The Henry J. Kaiser Family Foundation.

Hoff-Ginsburg, E. (1995), Socioeconomic status and parenting in M.H. Bornstein (dir), *handbook of parenting. Vol. 2 : Biology an Ecology of parenting, Mahwah, lawrence erlbaum Associates.*

Institut national de recherche en éducation (INRE, 2010). *La prise en charge de l'éducation physique et sportive dans le cycle primaire*, INRE : Alger.

Mueller, C. & Parcel, P. (1981). Développement de l'enfant, in *Mesures de statut socio-économique : alternatives et recommandations* ». 52 (1), 13-30.

Murat, F. (2009). Le retard scolaire en fonction du milieu parental : L'influence des compétences des parents. *Économie et statistique*, 424, 103-124.

Organisation mondiale de la santé (OMS), (2004). Stratégie mondiale pour l'alimentation, l'exercice physique et la santé. Genève : OMS.

Pelletier, D. L., Frongillo, E. A., Schroeder, D. G., & Habicht, J. P. (1995). The effects of malnutrition on child mortality in developing countries. *Bulletin World Health Organization*, 73 (4), 443-448.

Venetsanou, F. & Kambas, A. (2010). Environmental factors affecting preschoolers' motor development, *Early Childhood Education Journal*, 37(4), 319-327.